

attirent du dehors des certificats aussi honorables que bien mérités.

C'est de l'un de ces derniers que j'ai à entretenir aujourd'hui les lecteurs de la *Revue*.

M. Fréchette n'en est pas à son premier essai, et le livre que nous avons maintenant sous les yeux, a été précédé par beaucoup d'autres productions du même auteur. Mais notre poète est de ceux qui travaillent, et l'ouvrage qu'il vient de mettre devant le public accuse un grand progrès sur ses devanciers. On peut d'ailleurs se convaincre de ce fait en se reportant aux dates des diverses pièces de ce volume, qui embrasse une période de plus de quinze années.

Pêle-Mêle porte un excellent titre, car il renferme à peu près tous les genres ; l'ode, l'élégie, l'idylle, et la simple chanson s'y rencontrent sans se heurter et y vivent même sur un excellent pied d'intimité. On peut donc envisager dans ce livre le talent de M. Fréchette sous tous ses aspects ; et il est de fait que si, dans chaque genre, le poète ne s'élève pas toujours à la même hauteur, il est toujours correct, châtié et harmonieux. Tel est mon avis, et je le crois bon, quoi qu'en disent certains critiques, qui m'ont l'air de prendre les choses de trop loin et de trop haut, pour bien voir ce qui se passe au-dessous de leur sphère lumineuse.

M. Fréchette tient de Lamartine et de Victor Hugo ; il atteint souvent le vers énergique de celui-ci, et a presque toujours le velouté de celui là.

Mais, comme, en parlant d'un poète, il vaut mieux citer ses vers que les expliquer, je choisis au hasard quelques strophes de la première pièce du volume, intitulée : *Sursum Corda*.

.....
 Tout à coup, au détour du sentier, sous les branches
 D'un buisson dépouillé, j'aperçus, entrouvert,
 Un nid, débris informe où quelques plumes blanches
 Tourbillonnaient encor sous la bise d'hiver.

Je m'en souviens :—c'était le nid d'une linotte
 Que j'avais, un matin du mois de juin dernier,
 Surprise, éparpillant sa merveilleuse note
 Dans les airs tout remplis d'arôme printanier.

Ce jour-là tout riait ; la lande ensoleillée
 S'enveloppait au loin de reflets radieux ;
 Et, sous chaque arbrisseau, l'oreille émerveillée
 Entendait bourdonner des bruits mélodieux.